

SAVOIR FABRIQUER UN TEST

Georges GLAESER

Quel que soit le but d'un test, sa réalisation demande une attention soutenue pour être sûr de ce que l'on va mesurer.

Dans la recherche de l'amélioration continue des tests et de la suppression de la pédagogie d'opinions, il faut citer le travail remarquable de Raymond BUYSE. Si d'autres que lui ont tenu des propos analogues, il fut le seul à déployer des efforts tant théoriques que pratiques pour préciser les objectifs et les méthodologies de la recherche pédagogique puis mettre effectivement en œuvre ce programme.

Cela se traduit par une cinquantaine de thèses de doctorat, une centaine de mémoires de licence et beaucoup de travaux de laboratoire effectués sous sa direction.

Après de brillantes études dans une école normale catholique, Raymond BUYSE enseigne à partir de 1909 dans l'enseignement primaire et secondaire. Puis il soutient tour à tour deux thèses de doctorat : "*L'anormalité d'origine endocrinienne*", sous la direction d'O. DECROLY, puis "*L'étude psychologique de la fonction motrice*", en 1920. De 1924 à 1927, il devient assistant de son maître DECROLY, avec lequel il publie une série d'ouvrages classiques, dont "*La pratique des tests mentaux*".

Pour expliquer le genre de questions qui se posent à l'expérimentateur fabriquant de tests, je prendrai l'exemple d'une question citée dans l'ouvrage, et dont les graves défauts n'y sont même pas signalés. L'important est cependant qu'on travaille, à l'époque, pendant des mois, pour améliorer des instruments de diagnostic fiables, en se posant des questions analogues :

Jean a une sœur, Jeanne, un frère Lucien, et un cousin Jules.

Répondez aux six questions suivantes :

- 1° Quelle est la sœur de Lucien ?
- 2° Quel est le cousin de Jeanne ?
- 3° Quelle est la cousine de Jules ?
- 4° Quel est le frère de Lucien ?
- 5° Combien de frères a Jeanne ?
- 6° Combien de cousins a Jules ?

La question est extraite d'une batterie destinée à préselectionner les écoliers les plus doués d'une population d'enfants de treize-quatorze ans.

Pour fournir une réponse *correcte* aux questions 1°, et 3°, le sujet peut utiliser l'une ou l'autre des procédures suivantes :

a) Comprendre la structure des liens familiaux des quatre personnages, et produire les arguments formels suivants :

“*Le cousin du frère de X est un cousin de X*”

“*Si Y est le cousin d'une fille Z, alors Z est cousine de Y*”

Et se garder d'affirmer que “*tout cousin d'un de mes cousins est mon cousin*”.

b) Répondre Jeanne sans réfléchir davantage : n'est-ce pas le seul prénom féminin figurant dans l'énoncé?

On est en présence d'un exemple typique de ce qu'on appelle, à la suite des théoriciens du problème d'échec, des questions **impures de but** : une question où certains sujets peuvent obtenir un succès **usurpé**, sans avoir fait valoir les aptitudes intellectuelles subtiles que le test voulait mettre en évidence.

Remarquons encore que l'expérimentateur sera bien embarrassé pour juger les réponses suivantes à la question 6° :

— Jules a deux cousins ;

— on ne peut pas savoir combien Jules a de cousins ;

— Jules a au moins deux cousins : Jean et Lucien. Mais on ne nous renseigne pas sur l'existence éventuelle d'autres cousins non directement apparentés à Jean!!

S'il s'agit de détecter les meilleures aptitudes à l'abstraction, cette dernière réponse est la meilleure.

Dans son ensemble, l'ouvrage est précieux pour nous renseigner sur l'histoire de la fabrication des tests, au début du siècle. Des efforts méthodologiques seront encore nécessaires pour mettre en évidence le genre de défaut signalé sur l'exemple précédent.

Le reste de la carrière de BUYSE s'effectue essentiellement à Louvain, où il suscite de nombreux travaux sur la lecture ou l'orthographe : signalons les célèbres “*échelles Dubois – Buyse d'orthographe usuelle française*”, destinées à étalonner les dictées.

Le travail de BUYSE apparaît ainsi comme précurseur des réflexions sur les tests, réflexions qui continuent d'avoir lieu actuellement et qui visent à améliorer la connaissance que l'on peut avoir des élèves.

APPEL AUX COLLÈGUES

Pouvez-vous faire passer ce test à vos élèves (entre 10 et 14 ans) et nous faire part des résultats obtenus ainsi que de vos remarques? Merci.